

#22

28 février 2013

Contact

CDEM-SAPD
1, place Joffre
75700 PARIS SP 07
www.cdem.defense.gouv.fr
Tel : 01 76 64 45 76

POINT SUR :

SOTCHI 2014 : JEUX DE LUMIERE ET D'OMBRE

En 2007, le Comité international olympique désigne la ville russe de Sotchi prochain hôte des XXIIe jeux Olympiques d'hiver de 2014. Divine surprise pour la Russie, pays de neige qui, paradoxalement, n'avait jusqu'alors décroché que l'organisation de JO d'été (Moscou, 1980), et réussit cette fois-ci à convaincre en proposant la candidature d'une station balnéaire au climat subtropical, sise sur la rive est de la mer Noire. Le président Vladimir Poutine savoure cette décision comme une juste récompense de son investissement personnel dans la campagne de séduction et de lobbying actif conduite auprès des instances intéressées. La communauté internationale reste un peu songeuse devant l'ampleur des défis technologiques et environnementaux à relever et à financer. Quant aux experts des questions géopolitiques, ils considèrent que ce qui va se jouer sur place pour le Kremlin relève du pari, sorte de quitte ou double assez insensé. Pour comprendre leur scepticisme, il suffit de préciser que la perle de la Riviera russe se trouve au pied du Caucase.

à l'attention du lecteur

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

États et territoires du Caucase



Source URL: <http://ceriscope.sciences-po.fr/content/%C3%A9tats-et-territoires-du-caucase>

1. LES FAITS : COUP DE PROJECTEUR SUR UNE REGION PEU CONNUE

Du littoral à la montagne, un cadre somptueux. Il faut imaginer les lieux : une ville de province de 340 000 habitants, semée d'hôtels à colonnades et frontons, de magnolias et de plantes tropicales, où la température ne s'aventure guère en deçà de 0° l'hiver ou au-delà de 25° l'été. Baignée par la mer Noire, elle n'est qu'à quelques centaines de mètres des premiers reliefs enneigés. Comme l'affirment les placards publicitaires, on peut « y nager d'avril à octobre, et y skier d'octobre à mai »¹. Repéré dès la fin du XIXe siècle, son potentiel touristique a surtout été développé à l'époque soviétique, dans le cadre d'une politique d'Etat pratiquant l'économie de l'offre pour un tourisme de masse. Calme et prospère, la cité balnéaire est rapidement devenue l'une des

¹ SCHARR, Kurt. Sotchi 2014 : Olympic Winter Games between High Mountains and Seaside. *Journal of Alpine Research*, n° 100-3, 2012. 18 p. Consulté le 10/02/2013. Disponible sur : <http://rga.revues.org/1717>

villégiatures préférées des élites autant que des ouvriers méritants récompensés par des bons de séjour. Après la chute de l'URSS et l'irruption de l'économie de la demande, la modernisation de la zone² s'est poursuivie, mais à pas mesurés et essentiellement par le biais d'entreprises privées. Appartenant au kraï³ de Krasnodar (district fédéral du Sud) dans le Caucase russe, trait d'union entre le monde européen et le monde asiatique, la région de Sotchi n'atteignait à l'heure de son élection aucun des critères requis pour la réception d'un événement d'importance planétaire tel que les jeux Olympiques. Il a donc fallu tout repenser et construire ex-nihilo.

Des dépenses gigantesques pour des projets vertigineux. Deux sites accueilleront les compétitions sportives : le bord de mer, autour de Sotchi, est réservé aux épreuves de patinage et de hockey sur glace, la station de Krasnaïa Poliana, à une heure de voiture de là et 530 m d'altitude, est consacrée au ski, au bobsleigh et au snowboard. Outre la création de zones résidentielles, de centres de presse, de complexes de loisir, d'infrastructures de sécurité, de services de télécommunication, la planification logistique intègre le développement de transports internationaux et régionaux (aménagement d'un aéroport, construction d'une autoroute courant à travers la montagne via des kilomètres de tunnels et de ponts, installation d'un réseau ferroviaire adapté au passage d'un train à grande vitesse), ou encore le stockage de centaines de milliers de mètres cubes de neige, au cas où... Conçu en marge de l'organisation olympique, le projet d'archipel d'îles artificielles *Ostrov Federatsii*, situé à 15 km de Sotchi, devrait être achevé pour l'ouverture des Jeux. Le coût d'investissement global de 6,25 milliards de dollars budgété fin 2009 par l'Etat et les entreprises publiques - Chemins de fer, Banque d'épargne, Rosneft entre autres - est à comparer avec les 18 milliards de dollars pronostiqués en 2012⁴. Même si l'on s'en tient à la probabilité moyenne de 12 milliards de dollars⁵, les prochains JO devraient être les plus chers de toute l'histoire des Jeux d'hiver. Mais plus que leur coût exorbitant ou les soupçons de corruption qui feraient grimper la note, c'est l'environnement où ils vont prendre place qui est le souci premier des autorités russes.

Les drôles de tours de la géographie. Sotchi est située à 450 km de la Tchétchénie et à environ 60 km de la frontière avec l'Abkhazie, région sécessionniste de la Géorgie : deux références emblématiques du Caucase, zone montagneuse qui s'étend sur 1200 km de la mer Noire à la mer Caspienne, et est constitué du Caucase du Nord russe⁶ et des républiques indépendantes du Caucase du Sud⁷. Il est question ici d'un des ensembles les plus composites du monde, où se côtoient cent cinquante nationalités, plus d'une centaine de langues, près de deux cents minorités constituant vingt pour cent de la population totale, et au moins cinq religions, dont les deux principales mettent face à face les chrétiens orthodoxes d'Arménie, de Géorgie et d'Abkhazie, les musulmans chiites d'Azerbaïdjan et les musulmans sunnites de Ciscaucasie. Cette complexité forme le substrat d'une partie des tensions géopolitiques de la zone et en fournit quelques clés de lecture.

2. LE CONTEXTE : MURMURES ET GRONDEMENTS

Problèmes ethniques : la mémoire de l'Histoire. A l'origine partie de l'Empire ottoman, et plus lointainement de la Perse dans le cas de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan, le Caucase est annexé à la Russie tsariste au XIXe siècle, à l'issue d'une série de guerres déclenchées par les incessantes incursions des montagnards dans les provinces impériales du sud et par les visées russes sur les richesses pétrolières de la région. Le massacre et l'expulsion des Circassiens entre 1860 et 1864 sont d'ailleurs un des legs mémoriels forts de l'époque : sous cet angle, le choix de Krasnaïa Poliana, lieu sacré de leur défaite et de leur anéantissement, comme cœur de l'infrastructure olympique apparaît malheureux et suscite l'indignation de leurs descendants tcherkesses⁸. Peu peuplé au regard des autres districts fédéraux russes, le Caucase du Nord est en effet pétri de cultures fortes, chacune attachée à des institutions traditionnelles, à une hiérarchie de valeurs identifiables, à l'idée d'appartenance à une patrie historique. Si la sagesse des anciens a longtemps contribué à régler les différends avec Moscou, durant les années du pouvoir soviétique et par la suite, les communautés ont amorcé un repli identitaire et religieux contre l'autorité centrale et

² Créé en 1968, le « Grand Sotchi » rassemble en une seule agglomération les villes de Sotchi, Lazarevskoïe, Adler et Khosta.

³ Sujet de la Fédération de Russie, le kraï est un territoire administratif généralement excentré et plus autonome que les oblasts, régions administratives dirigées par des gouverneurs fédéraux. Créé à l'époque soviétique, le raïon désigne, soit une subdivision territoriale de second niveau, soit le quartier d'une ville.

⁴ SONNE, Paul. Russia Ready for Sochi 2014 - The Putin Games. *The Wall Street Journal*, 13 août 2012. Consulté le 14/02/2013. Disponible sur : <http://online.wsj.com/article/SB10000872396390443404004577581292650924750.html>

⁵ CUSHMAN & WAKEFIELD. Sochi : the impact of the 2014 winter Olympics. *IRRE.RU*, 2011. 20 p. Consulté le 09/02/2013. Disponible sur : <http://www.irre.ru/upload/iblock/330/analytics-realty-15122009-8.pdf>

⁶ Le Caucase du Nord, ou Ciscaucasie, comprend les républiques autonomes de Karatchaïevo-Tcherkassie et de Kabardino-Balkarie, l'Ossétie du Nord, l'Ingouchie, la Tchétchénie, le Daguestan, la république d'Adyguée, le kraï de Stavropol et le kraï de Krasnodar.

⁷ Le Caucase du Sud, ou Transcaucasie, comprend la Géorgie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, ainsi que la région de Kars en Turquie.

⁸ La Circassie historique, majoritairement musulmane, s'étendait de la zone côtière à l'Adyguée et à la Karatchaïevo-Tcherkassie. Après l'expulsion, la diaspora réfugiée à l'étranger a continué à désigner ses membres sous l'appellation d'origine, les Circassiens. Ceux qui sont restés en Russie s'auto-nomment Adyguéens, mais officiellement, ils sont appelés Tcherkesses.

sa politique coercitive vis-à-vis des peuples turbulents⁹ : déplacement de populations décrété par Staline (Tchéchènes envoyés en Asie centrale), abandon économique, exclusion du récit historique. Après la dislocation de l'URSS, l'insécurité, la pauvreté et le chômage ont incité les résidents de ces régions à émigrer dans les territoires voisins (kraï de Stavropol, oblast de Rostov), suscitant un sentiment de xénophobie anti-caucasien partagé par la plupart des Russes du reste de la Fédération, qui perçoivent la zone tout entière comme étrangère, déstabilisante, déloyale. L'absence d'intégration se traduit sur place par des attaques et des discours menaçants, la compétition pour la terre (conflit gelé de 1992 entre l'Ingouchie et l'Ossétie du Nord pour la possession du raïon de Prigorodnyi), ou des revendications maximalistes exigeant, comme au Daguestan et en Kabardino-Balkarie, que les frontières internes soient redessinées en fonction des origines ethniques. Le Kremlin s'inquiète des possibles velléités des meneurs de profiter d'un événement aussi médiatisé que les JO pour attirer l'attention sur leurs aspirations.

Extrémismes et terrorisme : la mémoire du sang. Le défi que posent les multiples formes des nationalismes régionaux a tragiquement surgi sur la scène internationale lors des deux guerres de Tchétchénie (1994-1996 et 1999-2000)¹⁰. Si la lutte des séparatistes tchéchènes des années 1990 a échoué face au rouleau compresseur russe, rien n'a été véritablement réglé. La rébellion indépendantiste s'est propagée à travers le Nord-Caucase à partir de 2005, en particulier au Daguestan et en Karatchaïevo-Tcherkessie, où elle mobilise les ardeurs déçues autour de l'islam fondamentaliste¹¹. Ce dernier se nourrit des insatisfactions liées à l'absence de perspectives économiques, à la faiblesse du cadre légal, à la corruption endémique et à la férocité de la répression. Opposée à la tradition soufie des chefs de l'islam traditionnel, l'idéologie salafiste s'est considérablement étendue et séduit une partie de la jeunesse musulmane, qui « part dans la forêt »¹². Des éléments radicalisés utilisent la violence quotidienne contre les forces de l'ordre, les représentants de l'Etat et les civils pour tenter de créer un califat islamique. Les activistes du *Karatchaï Jamaat*¹³, fondé à la fin des années 1980 par Muhammad Bijiev, membre du parti islamique du Renouveau, aux fins de promouvoir l'instauration d'un islam radical dans les régions majoritairement musulmanes, sont à l'origine d'une série d'attentats à la bombe perpétrés en Russie à partir de 2003. C'est le groupe *Kabarda-Balkaria-Karatchaï Jamaat* qui assure actuellement le leadership de la rébellion. Créée en 2007, l'organisation insurrectionnelle autoproclamée *Emirat du Caucase*¹⁴, autre avatar de l'irrédentisme antirusse, a revendiqué les attentats suicides du métro de Moscou en 2010 et de l'aéroport Domodedovo en 2011 par la voix de son chef, Dokou Oumarov. Ce dernier poursuit sa stratégie de déstabilisation en s'appuyant sur des relais de la Toile, comme *Kavkaz Center*, pour diffuser des cartes virtuelles recomposant les frontières du Nord-Caucase. Les rebelles pourraient-ils envisager de fomenter des attaques durant les Jeux ? La réponse dépendra de leurs capacités opérationnelles et de leurs priorités du moment. L'Etat russe est en tout cas confronté dans la région à une forme bien réelle de conflit de basse intensité.

Caucase du sud : les ambiguïtés de la Géorgie. Bien que la question de l'Abkazie et de l'Ossétie du Sud, unilatéralement reconnues indépendantes par la Russie après la guerre de 2008, demeure source de tensions, la tendance est officiellement à l'apaisement. Le président géorgien Saakachvili assure qu'il ne fera rien pour perturber la grande fête. Cependant, il ne rechigne pas en sous-main à jeter de l'huile sur le feu. Ainsi, le parlement géorgien a officiellement reconnu en 2011 le génocide tcherkesse et depuis, propose de poser la question au sujet d'autres peuples du Caucase du Nord. Les objectifs de Tbilissi sont aisés à cerner, mais on peut s'interroger sur l'appréciation que le gouvernement a des risques ainsi encourus¹⁵. Son attitude encourage en tout cas la campagne anti-JO de l'association *NoSochi2014*¹⁶, gérée par la diaspora circassienne. Ce qui est certain, c'est que Moscou, autant que le CIO, craindrait d'avoir affaire au type de manifestations ayant émaillé le parcours de la flamme olympique jusqu'à Pékin.

⁹ Selon l'historienne britannique Marie Broxup, ces peuples montagnards ont mené du XVIIIe au XXe siècle « la plus longue et la plus féroce résistance d'un pays musulman face à un envahisseur chrétien ». Citée dans : NOUGAYREDE, Natalie. L'Europe et la barrière du Caucase du Nord. *Le Monde*, 13 décembre 2012. Consulté le 16/02/2013. Disponible sur :

http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/12/13/1-europe-et-la-barriere-du-caucase-du-nord_1805944_3232.html

¹⁰ Les opérations antiterroristes de l'armée russe ont pris officiellement fin en 2009.

¹¹ The North Caucasus : the Challenges of integration (I), (II). *International Crisis Group*, Europe Reports n° 220, 221, octobre 2012. 45 + 45 p. Consulté le 12/02/2013. Disponible sur :

<http://www.crisisgroup.org/~media/Files/europe/caucasus/220-the-north-caucasus-the-challenges-of-integration-i-ethnicity-and-conflict.pdf>

¹² Signifie « rejoindre la guérilla ». Cf. NOUGAYREDE, Natalie, *op. cit.*

¹³ Le groupe a été liquidé en 2008. Cf. Karatchaï Jamaat. *Global Jihad. The 21st Century's Phenomenon*, juillet 2008. Consulté le 18/02/2013. Disponible sur : http://www.globaljihad.net/view_page.asp?id=1036

¹⁴ L'Emirat du Caucase : Black-list. Radioscopie d'organisations terroristes ou criminelles. *GeoSintel*, novembre 2010. 8 p. Consulté le 13/02/2013. Disponible sur : http://www.geosintel.org/IMG/pdf/Emirat_du_Caucase.pdf

¹⁵ LOUKIANOV, Fedor. Reconnaissance du génocide tcherkesse. Le jeu en vaut-il la chandelle ? *RIA Novosti*, mai 2011. Consulté le 13/02/2013. Disponible sur : <http://fr.rian.ru/tribune/20110526/189615591.html>

¹⁶ CHEYNE, Julian. Sochi 2014 – Risks or rights ? *Games Monitor*, janvier 2013. Consulté le 12/02/2013. Disponible sur : <http://www.gamesmonitor.org.uk/node/1940>

3. LES ENJEUX : POUTINE A L'EPREUVE DES FAITS

Ne pas perdre la face, et bien plus, redorer l'image du pays. L'attribution des Jeux à Sotchi constitue une opportunité majeure d'améliorer la perception toujours en demi-teinte que les nations extérieures ont de la Russie. C'est aussi un signe de l'habileté du président russe, à l'instar de tous ses prédécesseurs, à instrumentaliser le sport pour construire sa politique d'influence. Exposé à sa population, à son proche étranger et au monde, il lui faut donc absolument réussir son audacieux pari, et les enjeux sont de taille.

Les Jeux comme principe d'union. Toute la Fédération s'est réjouie à l'annonce de la victoire de Sotchi, y compris le Caucase. Se mêlent en l'espèce un sentiment de fierté nationale, un sentiment de revanche sur l'histoire lourde des décennies passées, et d'appartenance à une puissance enfin reconnue sur la scène internationale. Si les sportifs russes, dont les performances à Montréal en 2010 ont beaucoup déçu, sont à la hauteur du rendez-vous - d'énormes efforts ont été consentis pour améliorer leurs conditions d'entraînement et leur équipement -, la liesse sera totale.

Des installations de haute technologie comme preuve d'excellence. La débauche d'argent investi vise à prouver la capacité des secteurs de l'industrie et des services russes à atteindre les normes les plus élevées en termes de confort, d'accueil, d'organisation, de bon goût et d'originalité, c'est-à-dire celles en vigueur dans les pays riches à fort savoir-faire technologique. Le résultat sera-t-il à la hauteur des attentes ?

Le développement régional comme objectif à long terme. Peu d'études se sont penchées sur l'au-delà des JO, et les chercheurs qui l'ont fait restent prudents¹⁷. De leur côté, les officiels russes assurent que les équipements dernier cri dont la région se trouve soudainement dotée s'inscrivent bel et bien dans une politique de développement durable. Balayant l'argument de ceux qui rappellent que le sport de loisir n'est pas encore ancré dans la pratique russe ordinaire, ils renvoient au président Medvedev : ce dernier a obtenu en 2010 l'engagement de pays comme la France et la Corée du Sud à investir dans des projets de stations de ski dans le Caucase, et de stations balnéaires sur la mer Noire et la mer Caspienne¹⁸. Le tourisme vu comme agent pacificateur et de prospérité, c'est à coup sûr une gageure peu banale à relever dans ce qui est la région la plus instable de la Russie.

Avant l'hypothétique gant de velours, le gant de fer assuré. Si les populations locales bénéficient partiellement des retombées financières liées à l'organisation des Jeux, l'intrusion du technologique pourrait se révéler une catastrophe écologique : une partie des infrastructures est en effet construite sur le territoire d'une réserve nationale biosphérique. D'ores et déjà, des sites archéologiques millénaires ont été endommagés, et des rivières vidées de leurs poissons. Quant aux agriculteurs et aux particuliers installés sur les parcours réservés aux équipements olympiques, ils sont expropriés sans que des indemnités à la hauteur du dommage aient été prévues. Le cas des habitants de la basse vallée d'Imereti a d'ailleurs abouti à un conflit avec les autorités qui assombrir le tableau¹⁹. Il se murmure aussi que les media sont priés de ne pas s'en mêler²⁰.

Tout shuss sur la sécurité. Les dépenses qui lui sont consacrées relèvent du secret d'Etat. Il s'agit là de l'enjeu le plus important et du point le plus vulnérable de la stratégie de communication russe, celui qui induit les mesures de terrain les plus drastiques. Près de 35 000 professionnels et 25 000 volontaires vont servir durant les JO. Pour prévenir tout risque de sabotage et de terrorisme, les entreprises nord-caucasiennes ont été empêchées de participer aux appels d'offres, et les travailleurs sélectionnés en fonction de critères ethniques discriminants. Un dispositif spécial de sécurité encadré par les forces fédérales (FSB) va être appliqué à la région de Krasnodar, afin de contrer toute possibilité d'infiltration. Durant les préparatifs, les préposés au transport de marchandises entrant sur les sites olympiques sont drastiquement contrôlés. L'aéroport international de Sotchi compte se doter d'un système d'identification des passagers sur le modèle de celui développé par Israël. Si la sécurité totale est impossible à garantir, la réponse par les technologies les plus sophistiquées de la surveillance vise à rassurer le CIO, ceux qui se déplaceront et les puissances, régionales ou internationales, dont les intérêts stratégiques sont d'une certaine façon protégés par la démonstration de fermeté de la Russie sur place. En vérité, les Jeux de Sotchi offrent à Moscou une occasion inespérée de « mettre en scène sa souveraineté sur le Caucase »²¹.

¹⁷ Cf. SCHARR, Kurt, *op. cit.*

¹⁸ GYLDEN, Axel. La nouvelle stratégie de la France dans le Caucase. *L'Express*, octobre 2011. Consulté le 16/02/2013. Disponible sur : http://www.lexpress.fr/actualite/monde/la-nouvelle-strategie-de-la-france-dans-le-caucase_1037076.html

¹⁹ SOULEIMANOV, Emil. Security concerns ahead of the 2014 Sochi Olympics. *Central-Asia Caucasus Institute*, avril 2011. Consulté le 14/02/2013. Disponible sur : <http://www.cacianalyst.org/?q=node/5533>

²⁰ Russie. Les arrestations et les actes d'intimidation entachent la préparation des JO de Sotchi. *Human Rights Watch*, septembre 2012. Consulté le 16/02/2013. Disponible sur : <http://www.hrw.org/fr/news/2012/09/07/russie-les-arrestations-et-les-actes-d-intimidation-entachent-la-pr-paration-des-jo>

²¹ MONTETY, Félix de. Sotchi 2014 : géopolitique olympique aux portes du Caucase. *Slate.fr*, décembre 2011. Consulté le 14/02/2013. Disponible sur : <http://www.slate.fr/story/47041/sotchi-jo-2014>